



FORMATION : “ LA DIFFÉRENCE D’ORIGINE EN LITTÉRATURE DE JEUNESSE : QUELLES REPRÉSENTATIONS PAR LES MAISONS D’ÉDITION ? ”

.....
Compte rendu de la journée du 22 Mars 2018 animée par Carole Leroy Gosselin – Médiatrice du
Livre Jeunesse

Carole Leroy Gosselin, ancienne libraire jeunesse, a chroniqué plus de 780 émissions radio en 6 ans sur la chaîne Nov Fm, et est formatrice en littérature de jeunesse. Elle a également un site internet qu'elle agrmente régulièrement, où vous pouvez notamment retrouver une centaine de ses chroniques : <http://leszateliersdecarole.com/contact/>

Depuis cinq ans, nous réalisons chaque année une formation avec Carole, qui nous fait partager une sélection de livre sur des thématiques « qui dérangent ». Pour cela, elle se plonge entièrement dans le thème qui lui est demandé, en lisant un nombre conséquents de livres traitant du sujet et se renseignant essentiellement sur internet. Il y a donc un énorme travail d'investigation en amont, enrichi par les rencontres de quelques auteur.e.s, afin de profiter de la diversité des avis, privilégiant la qualité plutôt que la quantité.

La thématique abordée dans cette formation est la différence d'origine et ses représentations en littérature de jeunesse.

L'animatrice a prévu de diviser les participants en cinq groupes, qui aborderont respectivement les sous-thèmes suivants : « partir/fuir », « descendants d'immigrés », « l'exil, le rêve/la réalité », « réfléchir/s'interroger » et « l'étranger, le rejet/l'exploitation ».

Pour ce début de matinée, chaque équipe devra lire les livres proposés, et ainsi faire leur sélection sur un post-it en y inscrivant un titre qu'ils pourraient lire sans trop de soucis. Par la suite, ils devront présenter aux autres les raisons qui les ont poussés à faire ce choix. Ainsi, pour leur permettre d'affiner leur choix, nous passons entre les groupes afin de connaître leur ressenti sur les différents ouvrages notamment sur les livres qui pourraient être un « blocage » dans leur lecture. Cela fait, les bénévoles changent de thématique afin de remarquer la diversification des thèmes abordés.

Un échange ce fait autour des réactions des uns et des autres sur les aspects qui ne dérangent pas dans la lecture des livres qui n'ont pas posé de problèmes en général. Tout ça se fait à l'aide du tableau qui a été réalisé afin de remarquer les titres qui ont été les plus appréciés par les groupes. Ces titres-là en ressortent :

Les titres suivant ont attiré le plus grand nombre des voix puisqu'ils ont été sélectionnés par 4 des groupes :

- La bille d'Idriss (partir/fuir) et Little man (exil-rêve/réalité)

Les livres inscrits ci-dessous l'emportent quant à eux avec 3 voix :

- Akim court et Demain je reviendrai (partir/fuir)

Ensuite, nous retrouvons plusieurs titres ayant obtenu 2 voix, notamment :

- Peau noire, peau blanche (l'étranger, rejet, exploitation), Les poings sur les îles (descendants d'immigrés), Portée par le vent (descendants d'immigrés), Merveilleux voisins (réfléchir/s'interroger) ainsi que Machin truc chouette (l'étranger, rejet, exploitation)

Pour finir, d'autres titres ont tout de même acquis une voix de la part de certains groupes, comme par exemple :

- Sans papiers (exil, rêve/réalité) ou encore Paris paradis (exil, rêve/réalité), L'oizochat (l'étranger, rejet, exploitation), Mère la soupe (réfléchir/s'interroger), Tu vois la lune



(partir/fuir), Mon papa roulait les R (descendants d'immigrés), et également Le jeu des 7 cailloux (exil, rêve/réalité)

Après ce temps d'échange, nous passons au repas convivial et partageons ainsi un moment tout ensemble.

Nous reprenons la formation et ainsi chacun peut faire part au groupe des lectures qui ont été plus problématiques pour eux. Nous avons par exemple des avis sur le livre « Patates », qui est selon certains « trop politique », ou encore « trop cru » (et met donc une grande partie des personnes présentes mal à l'aise lors de cette lecture). Malgré tout il en ressort que « de bonnes illustrations » sont représentées contrairement aux paroles que certains trouvent un peu dures. Une « bonne fin » est tout de même approuvée par l'ensemble. Suite à cela, nous regroupons, comme ce matin, les titres des livres qui ont été choisis, mais cette fois-ci, ce sont les livres qui ont posé problème et particulièrement dérangé les participants lors de leur lecture.

En fonction des avis des groupes, nous pouvons dire que le plus dérangeant pour les 5 groupes est :

- Le jeu des 7 cailloux (exil, rêve/réalité)

Pour 4 groupes, il s'agit de :

- Patates (l'étranger, rejet, exploitation)

Suivi de :

- La saison des bannis (l'étranger, rejet, exploitation)

On retrouve également deux autres titres qui ont posé problèmes pour 2 des groupes :

- Portée par le vent (descendants d'immigrés), ainsi que Tu vois la lune (partir/fuir)

Pour finir, nous avons :

- Sans papiers (exil, rêve/réalité), Akim court (partir/fuir), Demain je reviendrai (partir/fuir), Machin truc chouette (l'étranger, rejet, exploitation) et Les poings sur les îles (descendants d'immigrés)

Nous passons ensuite aux limites que chaque personne pourrait se fixer, nous réalisons donc un tour de table afin que chacun puisse s'exprimer. Face aux commentaires des uns et des autres, les points suivants sont ressortis :

Certains ne se fixent pas réellement de limites quant à d'autres, ils appréhendent par exemple,

- Certains sujets de livres, notamment les textes trop engagés, ceux où l'on remarque un « manque d'espoir » lorsque des sujets plus tristes sont abordés par exemple, le thème de la religion est également ressorti, ainsi que les livres traitant de l'homosexualité
- On remarque aussi la peur pour certains d'entre eux du sujet qui ne captive pas, comme par exemple, ici encore, les sujets « tristes »
- Une sorte d'appréhension du jugement des enfants (plutôt pour les plus grands)
- Utiliser plus facilement des textes sur la différence avant d'aborder des sujets plus « difficiles »
- La gestion du débat, qui peut être une sorte de « frein », notamment s'il faut également gérer le temps pendant les lectures
- La sensibilité aux textes, le visuel (illustrations, couleurs...), mais également le format des livres peuvent aussi être des facteurs de contrainte chez certains d'entre eux

Pour le bon fonctionnement plusieurs idées ont été citées,

- Une préparation aux éventuels retours des parents, enseignants, équipes enseignantes... par rapport à la lecture qui a été faite avec les groupes d'enfants serait envisageable
- L'écoute des réactions du groupe (faire confiance aux régulations au sein du groupe)
- Il s'agirait également de faire comprendre les différences pour qu'ils s'acceptent entre eux, il serait donc possible d'utiliser la différence comme fil conducteur lors de séances de lecture, avant de commencer à parler de sujets plus sensibles



- Une bonne préparation avant la lecture s'impose, afin de réussir à expliquer facilement des mots qu'ils ne comprennent pas, par exemple

Avant de laisser aux participants un temps pour que chacun puisse regarder les livres apportés, Carole nous fait part d'une anecdote ; lorsqu'elle était en Polynésie, on lui avait demandé de choisir entre divers livres pour aider des enfants abusés sexuellement... Elle qui optait plutôt pour des couleurs sobres et poétiques, fût surprise que ce soit un livre dotée d'une couverture très rouge qui soit préféré par le public concerné !

Nous remercions l'intervenante, Carole Leroy Gosselin, pour son professionnalisme en matière de littérature de jeunesse, les animateurs présents ce jour, ainsi que tous les bénévoles ayant répondu présents d'avoir assisté à cette formation. Au plaisir de vous rencontrer lors d'autres formations.

Note : Pour plus de simplicité et de rapidité, la structure de ce compte-rendu a été calquée sur celle des formations précédentes. Merci de votre compréhension.

-Léa Baraër, volontaire en service civique Lire et Faire Lire
Le 3/04/2018